



Pour mettre fin au « positivisme » démessuré et déraisonnable dans l'enseignement de l'éducation physique *

Pierre Boudreau
Décembre 2015

Vous visitez sûrement des endroits fréquentés par des familles. Écoutez attentivement quelques interactions entre les parents et leurs enfants. Vous êtes à peu près certains d'entendre à de nombreuses reprises des expressions du genre « C'est beau! », « Excellent! », « Bel effort! ». Ces expressions sont tout aussi présentes dans le discours des éducateurs physiques dans leur gymnase. Il est même tentant d'écrire que ces expressions sont devenues des tics verbaux chez certains enseignants.

Si de nombreux livres et recherches mettent en garde tout éducateur contre l'utilisation de punitions, pratiquement aucun de ces écrits ne met en garde contre ce qui pourrait être appelé « le renforcement positif démesuré et déraisonnable ». Le propos ici n'est pas de remettre en question l'importance de renforcer les comportements appropriés des enfants et des ados, ni l'importance de les aimer et de les amener à avoir un sentiment « positif » envers eux-mêmes. Mon propos porte sur les félicitations et le renforcement positif, un autre domaine. Plus précisément je veux présenter cinq aspects potentiellement beaucoup moins « positifs » des félicitations et des renforcements positifs à outrance dans l'enseignement de l'éducation physique.

- La manipulation des élèves

Le fait de féliciter et d'utiliser de nombreux renforcements positifs ne serait-il pas plus relié à notre propre convenance comme enseignant qu'aux besoins émotifs réels des élèves?

Le terme anglais « sugar coated control » est parfois utilisé pour parler de cette façon d'employer des félicitations et des renforcements positifs. Tout comme des récompenses tangibles (un « bonbon ») ou les punitions, cette façon de faire sert à faire quelque chose aux enfants pour qu'ils se conforment à des consignes. Ceci est très différent de faire quelque chose avec les enfants comme discuter de ce qui facilite le déroulement des activités d'apprentissage dans un gymnase ou explorer avec eux comment les comportements de certaines personnes affectent le comportement d'autres personnes. Et l'intention visée quand un enseignant cherche à faire quelque chose aux enfants est très différente de celle visée quand l'enseignant cherche à faire quelque chose avec les enfants.

Les félicitations et les renforcements positifs fonctionnent à court terme car la plupart des enfants et des ados ont besoin ou ont faim de notre approbation. Abusons-nous de cette dépendance des

enfants et des ados? La plus grande prudence s'avère de mise ici. Sans oublier que des élèves pourraient en venir réellement à se sentir manipulés, sans vraiment pouvoir l'expliquer.

- La création d'une dépendance aux félicitations et aux renforcements positifs.

Ce ne sont pas toutes les félicitations et les renforcements qui sont des tactiques cherchant à manipuler ou contrôler les élèves. Nous sommes parfois authentiquement contents de leur comportement. Même là, il faut y regarder de plus près. Les félicitations et les renforcements positifs peuvent créer une dépendance chez nos élèves au lieu d'accroître leur estime de soi. Il se peut fort bien que plus nous utilisons les félicitations et les renforcements positifs, plus nos élèves dépendent de nos évaluations, de nos décisions à propos de ce qui est bon ou mauvais, au lieu de développer leurs propres jugements.

Dans certaines situations, on a constaté que les élèves qui recevaient de nombreuses félicitations et de nombreux renforcements positifs devenaient plus incertains dans leurs réponses et avaient tendance à répondre sous forme interrogative. Ils avaient tendance à reculer sur une de leurs idées dès qu'un adulte manifestait une opposition. Ils avaient aussi tendance à faire preuve de moins de persévérance dans des tâches difficiles et à moins partager leurs idées avec d'autres élèves.

Les félicitations et les renforcements positifs ne rassurent pas toujours les élèves; ils pourraient contribuer à développer des adultes qui ont continuellement besoin de l'approbation de leur entourage. Cette recherche continuelle d'approbation ne constitue pas une forme d'autonomie très poussée.

- Le vol d'un moment de plaisir

Indépendamment de la question de dépendance, les élèves méritent de se réjouir de leurs propres réussites, de se sentir fiers de ce qu'ils ont appris et développé comme habiletés dans leur cours d'éducation physique et de décider quand ils doivent se sentir de la sorte.

Il y a des occasions où les évaluations et les jugements de l'enseignant sont appropriés. Mais un flot constant de jugements de valeur n'est pas essentiel ni utile au développement de l'élève. Or « C'est beau! » est tout autant un jugement que « Tu t'es trompé » ou « Pas comme ça »; et la plupart des gens, incluant les élèves, n'aiment pas être jugés. Pourquoi gâcher le moment de plaisir d'un élève qui réussit et qui s'écrie spontanément « J'ai réussi! » sans chercher le jugement ou l'approbation de l'enseignant?

- La perte d'intérêt

Les félicitations et les renforcements positifs peuvent garder les élèves centrés sur l'activité d'apprentissage, aussi longtemps que nous les observons. Aussitôt qu'ils n'ont plus notre attention, parfois exclusive, ils délaissent l'activité. Pour ces élèves, le but de l'activité devient l'obtention de la « récompense » / le renforcement et une fois obtenu, l'activité n'a plus d'intérêt pour eux.

Les félicitations et les renforcements motivent-ils les élèves? Sans l'ombre d'un doute. Ils les motivent à chercher à obtenir d'autres félicitations et d'autres renforcements parfois aux dépens d'une réelle implication dans l'activité.

- La baisse du niveau de réussite

En plus d'influencer négativement l'indépendance, le plaisir et l'intérêt, les félicitations et les renforcements positifs peuvent interférer dans le niveau de réussite réel de l'activité. Des chercheurs (mais il faut se méfier de ce groupe de personnes ...) présentent de nombreux résultats de recherche qui démontrent que les élèves qui sont félicités quand ils réussissent dans une tâche créative ont tendance à hésiter dans les tâches subséquentes, et qu'ils réussissent moins bien que ceux qui n'ont pas été félicités.

Pourquoi? En partie dû au fait que la pression créée par « C'est beau! Continue le beau travail» dresse un obstacle à cette continuation. En partie dû à la baisse d'intérêt pour l'activité. En partie dû au fait qu'ils ont moins tendance à prendre des risques – une condition essentielle à la créativité – quand ils se mettent à penser comment ils peuvent susciter d'autres commentaires positifs.

Les éducateurs physiques « positivistes » agissent-ils de la sorte parce qu'ils ont besoin de « dire quelque chose », parce que cela correspond à leur conception d'un bon enseignant? Ont-ils développé un tic verbal? Agissent-ils de la sorte parce que les élèves en ont besoin? Comment ont-ils identifié ces besoins, s'ils les ont identifiés?

J'aime bien cette image du jardinier pour parler du rôle de l'éducateur physique. Le jardinier cherche à créer des conditions favorables pour que la semence puisse germer et croître; parfois cette plante qui éclôt a besoin d'un tuteur mais le jardinier doit rester vigilant pour retirer ce tuteur au moment où la plante n'en a plus besoin.

À l'instar du jardinier, l'éducateur physique devrait utiliser les félicitations et les renforcements comme tuteur au moment opportun et les éviter s'ils ne sont pas nécessaires, ou même nuisibles, pour permettre à chacun des enfants de développer son autonomie.

*Le texte présenté ici est inspiré du texte de Alfie Kohn *Five Reasons to Stop Saying « Good Job! »* affiché à l'url <http://www.alfiekohn.org/parenting/gj.htm>.

Et aussi de nombreuses années d'expérience comme formateur d'enseignants en éducation physique et superviseur de stage.